dium esse maturandum. » Ces paroles condamnent la résistance *proprio marte*, non pas absolument toute résistance quelconque. Aussi la prière et la patience sont indiquées non pas comme l'unique, mais le dernier remède. Dans la pratique, il peut à peine se rencontrer un cas où les moyens pacifiques ne soient pas suffisants, surtout dans les temps modernes, pour obtenir le redressement des griefs qu'une nation peut avoir contre son souverain. Supposé donc le cas où tous les moyens auraient été employés sans succès, un peuple est libre alors de pourvoir à son existence par les expédients qu'il juge nécessaires. Cependant un peuple catholique, avant de recourir à ce terrible moyen de l'insurrection, devra toujours consulter le saint-siège. Ainsi le recours au saint-siège dans les démêlés entre les peuples et les rois, voilà le dernier mot de la question.

— *Les Annales Térésiennes.*

JEAN, JOSEPH, GASPARD.

Jean — (à Joseph et à Gaspard qui paraissent soucieux.) Allons, qu'est-ce qui vous *turlute* donc aujourd'hui ?

Joseph — Nous parlions ensemble de nous abonner à l'*Etudiant*, mais, après maintes recherches, notre fortune se réduit définitivement à quatre sous ! en sorte qu'il faut renoncer à notre projet. C'est d'autant plus regrettable que le premier numéro de la deuxième année vient de sortir.

Jean — A ce que je vois, vous n'avez pas de plans. Il est vrai que vous n'avez que 11 ans, tandis que j'ai, moi, douze ans et six mois, je laisse les jours de côté.

Gaspard — Quel est donc ton plan, illustre vieillard ?

Jean — Combien êtes-vous dans votre classe ?

Gaspard — Vingt-cinq.

Jean — Eh bien ! *cotisez-vous*; fournissez chacun deux centins, et vous avez de quoi payer votre abonnement !

Joseph — Tu as raison, Jean ; c'est ce que nous allons faire.

CONGRÉGATION DE LA STE-VIERGE.

La médaille miraculeuse.

(Son origine.)

C'était en 1830, alors que la France en pleine révolution, semblait devoir, hélas ! périr dans le sang de ses propres enfants, et que l'impiété menaçait de plus en plus la religion. Une humble fille de St Vincent de Paul, une humble Sœur de Charité, agenouillée au pied de l'autel de Marie, invoquait en pleurant la mère du Sauveur du monde. Tout à coup, ô prodige de miséricorde ! Marie répond à sa demande, et lui apparaît éblouissante de beauté, telle que nous la voyons représentée sous le beau titre de l'*Immaculée Conception*, une riche couronne d'étoiles sur la tête, et les deux bras tendus vers la terre représentée en forme de globe sous ses pieds. De ses mains s'échappent des rayons d'un éclat incomparable, dont les plus beaux et les plus abondants se dirigent vers un point particulier du globe et ce point représentait la France.

Au commencement de cette nouvelle année, jeunes Canadiens, enfants de Marie, prions pour notre vieille mère-patrie, afin que des jours prospères succèdent à ses jours de malheur.

Le ciel, par cette vision, donnait à comprendre deux choses : d'abord que la France avait surtout besoin des grâces de Dieu, que ces grâces de plus, lui seraient données par les mains de Marie. L'humble fille de charité, dont le nom est resté inconnu, découvrit son secret à l'archevêque de Paris qui fit aussitôt frapper une médaille commémorative. Elle se répandit rapidement et on la nomma la *médaille miraculeuse*. Aujourd'hui elle est dans tous les pays, dans toutes les maisons et sur toutes les poitrines On la met aux berceaux des petits enfants et aux lits des malades ; on la place même, disait un jour un pieux Français, « sur le cœur des braves soldats de nos armées. »

La Vierge Immaculée a voulu sans doute aussi, par ce fait prodigieux, préparer les âmes à la proclamation du dogme de son Immaculée Conception et à sa belle apparition de Lourdes.

Prenez donc, enfant de Marie, cette médaille miraculeuse, portez-la toujours ; elle est digne de votre estime, de votre respect, de votre confiance et de votre cœur filial, et Marie vous protégera à la vie, à la mort.

UN CONGRÉGANISTE.